



Marta Moreu – « Mujer tumbada VI » - bronze numéroté - 38 x 40 x 13 cm - ©Marta Moreu

Quel est le processus créateur d'un artiste, son chemin, ses motivations, voici des questions passionnantes que l'on se pose quand on regarde les œuvres d'un artiste ?

Je vous invite à un portrait intime de Marta MOREU, une discussion en tête à tête qui vous permettra de mieux percevoir sa particularité, le sillon qu'elle a suivi toute sa vie, et qu'elle continue de suivre avec courage et énergie.

Courage et énergie, créativité et sensibilité, écoute et bienveillance, voici quelques mots qui résument presque 25 ans d'amitié réelle entre nous. Cette affection profonde est née d'un flash, un matin de septembre 1999 lorsque Marta s'est présentée à la galerie avec des photographies de ses sculptures. La vue de ces photographies, confirmée en réel quelques jours plus tard, a suffi à sceller une amitié personnelle, professionnelle et familiale, voilà une belle illustration d'un des nombreux impacts de l'art !

Tu es née à Barcelone. A quoi ressemblait ton enfance et pourquoi as-tu consacré ta vie à la sculpture ?

Je suis née dans une famille traditionnelle, nous vivions dans le centre de la ville. Comme j'étais la 3^{ème} sur 5, au milieu de la fratrie, je me sentais plus libre. Cela m'a permis de pouvoir faire le choix que je voulais sans me faire remarquer : j'ai d'abord suivi une formation pour enseigner aux enfants (Diplôme de l'Ecole d'Enseignement de Blanquerna), puis je me suis inscrite aux Beaux-Arts de l'Université de Barcelone. Ces 2 sujets m'intéressaient plus que de suivre les traces de mon père qui était pharmacien. Cependant, mon père m'a transmis son amour de l'art et de la sculpture. Il aimait voir des expositions, il connaissait des artistes, et il

collectionnait des œuvres d'art d'artistes de son époque. Il m'emmenait souvent avec lui, dès l'âge de 14 ans et on a continué à échanger sur mes premières créations.

Pourquoi et comment as-tu choisi de te consacrer à la sculpture, et finalement, à créer un style unique, aérien, avec ces êtres vivants, à la fois en mouvement et en équilibre ?

Depuis mon plus jeune âge, j'ai préféré la sculpture qui m'apparaissait comme plus réelle que la peinture. Le côté tri dimensionnel est très attirant pour moi. En effet, j'aime le fait qu'on peut à la fois regarder l'œuvre, mais aussi la toucher, la caresser, l'embrasser, la sentir, tourner autour.

En ce qui concerne les sujets et le style, je ne l'ai pas cherché, c'est arrivé peu à peu, comme une évidence, quelque chose de profond, comme mon ADN qui me correspond vraiment. Un peu comme le style d'un écrivain, qui apparaît assez vite, et se cisèle, s'affine et se développe en pratiquant.

Mes sujets sont les êtres vivants, animaux ou humains, principalement les humains depuis de nombreuses années. Mes personnages sont nus, les corps sont élancés, et les visages dépourvus de traits, libérés de tous artifices pour laisser place à l'intériorité. Mes proches, mon environnement, la mythologie, la musique sont mes sources d'inspiration, je travaille d'ailleurs toujours en écoutant un opéra ou un concert.

Quelle est la spécificité de cette exposition personnelle à la Galerie Arcturus ? (La galerie l'expose depuis sa création en 1999)

Depuis quelques années la femme est le sujet central de mes sculptures. Après plus de 24 ans d'exposition avec la galerie Arcturus, cette exposition est très importante pour moi car je présente un sujet récurrent, très représentatif et à la fois simple, celui des « Mujer Tumbada » (femmes allongées). Ce sont des femmes en état de repos, en équilibre, dans un moment suspendu, tournées vers leur intériorité. Cela me permet de me retrouver et de me connecter avec mon moi profond. Je cherche à atteindre la réalité du subconscient, plus en rapport avec mes rêves qu'avec ce qui m'entoure.

Je cherche pour mes personnages des solutions insolites, les mettant dans des situations inhabituelles. J'utilise aussi la déformation, en allongeant les extrémités plus qu'elles ne devraient l'être, en variant les proportions, en combinant des figures créées à des échelles différentes afin de créer une réalité imaginaire qui s'oppose à celle que nous connaissons déjà.

Souvent, les figures n'ont qu'un contact restreint avec la terre et s'appuient sur une seule main ou un seul pied, alors que d'autres se trouvent complètement dans les airs. Dans leur monde, la gravité n'existe pas, et bien qu'elles ne se détachent pas complètement de la terre, elles sont légères, flottent et cherchent à voler et à défier la gravité, comme dans un état de transe sublime dans lequel le corps parvient à léviter.

J'ai la conviction que l'art transforme et a un rôle à jouer dans la vie de chacun. Comment tes œuvres peuvent transformer le quotidien de la personne qui les regarde ? Que cherches-tu à provoquer chez elle ?

Tous mes personnages sont à la recherche de réponses, se posent des questions concernant leur devenir et le sens de leur existence. Ce sont des allégories métaphoriques de la nature qui assument un caractère sacré et font allusion à l'infini, l'ouverture et le déploiement. Ce sont des présences qui nous rapprochent de l'idée de temporalité, de début, de commencement, de l'aurore, du fondement de toute chose. Ils sont suspendus dans une zone intemporelle, un monde très personnel que j'ai créé inconsciemment, pour fuir la peur de l'incertitude, je suppose.

J'espère que mes sculptures permettent à celui qui la regarde de se reconnecter à lui-même, de se retrouver, comme elles le font pour moi.

J'aime le fait que mes sculptures se transforment par le regard quotidien posé sur elle, qu'elles apportent de la beauté et du sens dans la maison, le jardin ou le bureau de celui qui les a choisies. L'architecture contemporaine avec ses lignes austères, certes très esthétiques, manque de vie selon moi, la sculpture apporte donc une personnalité et une part d'humanité et de recentrage particulièrement précieuse dans notre monde actuel.

Entretien entre Marta Moreu et Anne de la Roussière, juin 2023.

Pour aller plus loin : Exposition à la galerie Arcturus « Les yeux dans les yeux : Un face-à-face entre les corps de Marta Moreu et les visages de la Lidia Masllorens » **prolongée jusqu'au 5 juillet 2023**

Site galerie : <http://galeriearcturus.com/artiste/marta-moreu>

Livre : « Marta Moreu », Edition 2005